

Une formation – pour chaque enfant

Nul défi n'est plus grand que celui de la crise de la formation. Aujourd'hui encore, plus de la moitié des enfants (53%) vivant dans des pays à revenus bas et moyens ne savent pas lire ni écrire correctement à la fin de l'école primaire. La formation est pourtant la clé à la fois de l'évolution personnelle d'un enfant et un catalyseur de la mobilité sociale, de l'égalité des chances et du développement économique de tout un pays. La pauvreté, le manque d'infrastructures, une qualité d'enseignement insuffisante, mais aussi les crises, les conflits et les catastrophes écologiques exacerbent le problème.

L'UNICEF, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance, s'appuie sur 70 ans d'expérience dans le domaine de la coopération au développement et de l'aide d'urgence. L'UNICEF met tout en oeuvre pour que les enfants puissent survivre et avoir une enfance préservée. La santé, l'alimentation, l'instruction, l'eau et l'hygiène ainsi que la protection des enfants contre les abus, l'exploitation, la violence et le VIH/sida font partie de ses tâches centrales. L'UNICEF assure son financement uniquement grâce à des contributions volontaires.



©UNIF/NYHQ2006-1473/Pirozzi

L'éducation est un droit de l'enfant (articles 28 et 29) indispensable à la réalisation de tous les autres droits humains. La possibilité d'aller à l'école n'est à ce jour pourtant pas toujours acquise pour tous les enfants. On estime qu'en 2019 258 millions d'enfants et d'adolescents dans le monde n'avaient pas accès à l'instruction scolaire. Malgré les réels progrès atteints au cours des vingt

dernières années, ces chiffres stagnent depuis 2007.

La pauvreté empêche l'instruction

En comparaison internationale, la pauvreté est aujourd'hui encore le principal obstacle au succès de la formation. En même temps, l'instruction scolaire est le meilleur moyen, pour les jeunes, de sortir de la pauvreté et d'avoir un rôle actif dans la société. Un enfant sur cinq vit

hélas toujours dans des conditions d'extrême pauvreté, et même un enfant sur deux en Afrique subsaharienne.

Beaucoup de parents ne peuvent pas financer les uniformes scolaires, le matériel d'apprentissage nécessaire et les repas scolaires. L'absence de taxes de scolarité ne permet cependant pas non plus à tous les enfants d'avoir accès à l'instruction. Les enfants de familles pauvres, surtout les filles, doivent en effet souvent aider aux travaux domestiques ou agricoles pour assurer les bases d'existence. En raison de ce cercle vicieux de la pauvreté, 59 millions d'enfants dans le monde ne vont pas à l'école primaire, 62 millions d'enfants de 12 à 14 ans et 138 millions d'enfants de 15 à 17 ans n'ont pas accès à la formation.

L'éducation pour tous

Les chances et possibilités de formation sont très inégales dans le monde. Même si la communauté internationale s'est engagée, par l'objectif 4 de l'Agenda pour le développement durable 2030 (ODD), à assurer une éducation inclusive et de qualité pour tous, plus d'un quart de milliard d'enfants et de jeunes dans le monde n'y ont toujours pas accès. Selon les prévisions, 30% environ des quelque 1,4 milliard d'enfants d'âge scolaire ne pourront pas acquérir de connaissances de base d'ici 2030. Le nombre d'enfants qui n'auront accès à aucune formation professionnelle est estimé à 825 millions (un peu plus de la moitié).

Les filles, les enfants de familles pauvres, les enfants souffrant d'un handicap, les réfugiés et les migrants, les enfants présentant des besoins éducatifs particuliers ou issus de minorités ethniques et religieuses, sont les plus susceptibles de ressentir ces défis. C'est ainsi que seule la moitié des quelque 34 millions d'enfants de réfugiés et seulement un enfant sur deux atteint d'un handicap physique ou mental, soit au total environ 19 millions d'enfants, allaient à l'école primaire en 2019 et moins d'un quart des enfants de réfugiés fréquentaient une école secondaire.

A beaucoup d'endroits, les filles continuent d'être moins bien considérées que les garçons. Souvent, on les marie très tôt et on attend d'elles qu'elles se consacrent à leur famille et au ménage. La fréquentation d'une école est considérée dans leur cas comme un gaspillage de temps et un mauvais investissement. Grâce à un travail de sensibilisation à large échelle, les familles, les communautés villageoises et les gouvernements sont nombreux à avoir reconnu l'importance de l'instruction scolaire des filles. Alors que plus des deux tiers des pays ont atteint la parité entre les sexes au niveau de l'enseignement primaire, moins d'un tiers l'ont réalisée dans le secondaire inférieur. Les plus grandes disparités en matière d'égalité des chances entre filles et garçons s'observent en Afrique centrale et occidentale, où le rapport à ce niveau est de 100 garçons pour 83 filles.

Qualité insuffisante

Permettre l'accès à l'instruction scolaire est un pas important. Mais la qualité de l'enseignement dispensé revêt également une importance cruciale. Dans certains pays, beaucoup d'enfants ne savent pas lire du tout après plusieurs années d'école primaire.

Aujourd'hui encore, dans de nombreuses régions du monde, une seule personne est chargée d'enseigner à plusieurs classes en même temps. Dans les zones rurales en particulier, des effectifs de classe de plus de 100 élèves ne sont pas rares. Le mauvais équipement des locaux ainsi que le manque de matériel scolaire se répercutent en outre négativement sur la qualité de l'enseignement. Le déficit de formation du personnel enseignant et son découragement sont un autre aspect du problème. En Afrique subsaharienne par exemple, la formation d'un quart des enseignant·e·s est insuffisante. Des millions d'enfants sont par ailleurs confrontés à un environnement de formation préjudiciable: 40% des enfants de 13-15 subissent des violences physiques ou psychiques (p. ex. mobbing) à l'école. Ces raisons font que

les enfants ne sont pas envoyés à l'école ou cessent prématurément d'y aller. Cette situation est spécialement fréquente dans les familles pauvres qui ont beaucoup de mal à assurer leurs moyens de subsistance.

Des écoles amies des enfants

Afin de permettre aux filles et aux garçons d'aller à l'école et d'y rester, afin d'améliorer aussi la qualité de l'enseignement dispensé, l'UNICEF a mis au point le principe des «écoles amies des enfants».

Il s'agit d'une part d'améliorer l'infrastructure: les salles de classe sont plus grandes et conçues de manière à résister aux intempéries; elles sont équipées d'un nombre suffisant de tables et de chaises; des latrines séparées pour filles et garçons sont installées et les élèves ont accès à l'eau potable. L'UNICEF forme en outre le personnel enseignant à des méthodes pédagogiques modernes, adaptées aux enfants et interactives. Les parents sont également encouragés à s'impliquer activement dans l'instruction scolaire de leurs enfants.

Un autre aspect important des écoles amies des enfants, c'est le fait que les filles sont considérées sur un pied d'égalité dans l'enseignement et dans les manuels scolaires. L'UNICEF soutient aussi la conception de matériel scolaire interculturel en plusieurs langues.

L'UNICEF s'emploie aussi à convaincre les autorités chargées de l'éducation d'introduire dans les plans d'études des thèmes importants comme l'hygiène ou la protection contre les maladies – par ex. contre le VIH/sida.

Perspectives

De nos jours, les systèmes éducatifs sont confrontés à des défis complexes, incluant des conflits armés, des épidémies et les répercussions croissantes du changement climatique. Pour des millions d'enfants, tous ces phénomènes mettent directement en péril le succès de la formation. Plus de 1,6 milliard d'enfants, soit environ 94%, sont touchés dans 190 pays par des fermetures

d'écoles en raison de la Covid-19. Cette situation aggrave la crise de la formation à l'échelle mondiale. Pour de nombreux enfants parmi les plus vulnérables, vivant dans des régions pauvres ou rurales, pour les filles, les réfugiés, les personnes souffrant d'un handicap et les personnes déplacées, elle réduit encore les chances de continuer d'apprendre.

Les déficits de formation menacent aussi au-delà de cette génération directement concernée et des décennies de progrès risquent d'être anéantis, notamment sur les plans de l'accès à l'éducation et à la formation pour les filles et les jeunes femmes. On estime à 23,8 millions le nombre supplémentaire d'enfants et de jeunes, du préscolaire à l'enseignement supérieur, qui risquent de ne pas avoir accès à l'école ou d'interrompre leur formation en raison des répercussions économiques de la pandémie.

état: septembre 2020

Sources: UNICEF Global Annual Results Report 2019; UNICEF COVID-19 & Education Report; UNESCO GEM Report 2020

Pour de plus amples informations sur la pandémie de Covid-19: <https://www.unicef.ch/de/ueber-unicef/aktuell/alles-rund-um-covid-19>

Comité pour l'UNICEF Suisse et Liechtenstein

Pfingstweidstrasse 10
8005 Zürich
Telefon +41 (0)44 317 22 66
info@unicef.ch
www.unicef.ch/fr
www.facebook.com/unicef.ch